

Chères Vigneusiennes, chers Vigneusiens,

Tout d'abord, je souhaite vous remercier chaleureusement pour votre présence à ce moment convivial organisé autour de notre union citoyenne de gauche « **Vivre mieux à Vigneux** ».

C'est un plaisir, mais aussi une force, de se retrouver ensemble, de partager un instant simple et chaleureux, et surtout de sentir que le collectif continue d'exister, de vivre et de tenir bon, malgré le retrait de notre cher camarade Olivier.

Avant toute chose, je voudrais que nous prenions un moment pour parler un peu d'Olivier qui a profondément marqué cette campagne, et qui, je le sais, nous touche tous par son absence aujourd'hui

Car Olivier n'était pas simplement un chef de file.

C'était un camarade fidèle, un ami, quelqu'un avec qui nous avons partagé des moments forts, des débats, des doutes, mais surtout une même exigence : **celle d'améliorer concrètement la vie à Vigneux**.

Depuis des années, il s'engage sans relâche pour défendre une ville plus humaine, plus solidaire, plus attentive aux besoins de chacune et de chacun.

Olivier est un grand rassembleur.

C'est lui qui a su créer des ponts, rapprocher des personnes d'horizons différents, faire dialoguer des sensibilités parfois éloignées, et donner naissance à des espaces de discussion et d'entraide.

Vigneux en commun, Vivre mieux à Vigneux...

Ces dynamiques collectives portent sa marque, son énergie, sa capacité rare à unir autour de valeurs partagées.

Ce qui lui arrive aujourd'hui me bouleverse — nous bouleverse toutes et tous.

Je tiens à le dire avec sincérité : je n'ai jamais cherché à prendre un rôle particulier.

Je voulais simplement être là pour lui, l'aider, faire ma part, contribuer à l'espoir qu'il incarnait si naturellement.

Car pour beaucoup d'entre nous, Olivier représentait un horizon, une direction, une manière de croire qu'un autre avenir était possible ici, à Vigneux.

Et même aujourd'hui, dans l'épreuve difficile qu'il traverse, il continue de nous inspirer par son courage, sa dignité et la force intérieure qui l'habite.

Notre collectif « **Vivre mieux à Vigneux** » réaffirme sa profonde reconnaissance pour son engagement et lui adresse tout son soutien ainsi que ses vœux de rétablissement.

Olivier a beaucoup fait pour cette campagne : il a contribué à bâtir un programme solide, à créer une union précieuse entre les forces de gauche, les écologistes et les citoyens.

Et aujourd'hui, au nom de nous tous, je veux lui adresser un message clair :

Merci, Olivier. Merci pour ton engagement, ton travail immense, et pour l'unité que tu as créée. Cette campagne, c'est aussi la tienne.

Nous avons un devoir : **valoriser ce travail et préserver l'esprit d'unité qu'il a su instaurer.**

Face à cette situation, et compte tenu de l'urgence dans laquelle nous nous trouvons, vous m'avez confié la responsabilité d'assurer la continuité du travail engagé. J'accueille cette mission avec humilité, avec sérieux, et avec un profond respect pour ce que nous avons déjà construit ensemble.

Nous ne tournons pas une page :
nous **continuons** ce que nous avons construit *ensemble*,
nous **prolongeons** sa démarche,
et nous **portons haut** le programme qu'il a contribué à élaborer avec tant d'exigence.

Et je veux que ce soit très clair :
ce que nous avons commencé, nous allons le poursuivre.
Ce que nous avons bâti, nous allons le faire vivre.
Et ce que nous avons rêvé ensemble, nous allons continuer à l'incarner.

Nous avons déjà fait énormément.
Nous avons rencontré des habitants, écouté leurs préoccupations, partagé nos idées, travaillé sur des propositions créées collectivement. Nous avons avancé pas à pas, avec patience, avec cœur, avec conviction.

Et aujourd'hui, malgré les épreuves, malgré les difficultés, je veux vous dire ceci :

Nous n'abandonnons pas.
Nous ne renonçons pas.
Nous restons debout, ensemble.

Ce collectif existe parce que chacun y a mis quelque chose de lui-même : du temps, de l'énergie, de la bienveillance, de la sincérité.
Il existe parce que nous croyons qu'améliorer la vie ici, à Vigneux, est un projet qui mérite d'être porté, défendu, partagé.

Nous allons continuer dans cet esprit : avec unité, avec courage, avec détermination.
Pas contre quelqu'un, mais **pour** quelque chose :
pour un avenir meilleur,
pour la dignité de toutes et tous,
pour l'idée que les choses peuvent évoluer lorsqu'on les porte ensemble.

Mais au-delà des valeurs que nous portons, il y a une réalité que nous ne pouvons ignorer :
celle du quotidien des habitants.

Comme dans de nombreux territoires de France, dans les banlieues comme dans les zones urbaines, **un grand sentiment de délaissement et de déclassement touche** la population de

notre ville. Il s'exprime par des colères et des révoltes face aux difficultés réelles vécues par les Vigneusiennes et les Vigneusiens.

Ce ne sont pas les choix autoritaires et incohérents de la droite locale qui y remédieront.

Ce malaise a des causes multiples :

- **Une crise profonde de notre société**, gangrenée par le chômage, la précarité et une insécurité grandissante.
- **À Vigneux**, il est aussi le résultat d'une politique d'urbanisation de classe, basée sur le tri social et au service du « tout logement sans emploi ».
- **L'État a concentré les familles populaires à faibles revenus**, touchées en nombre par la précarité. Dans notre agglomération, c'est aussi le cas d'Épinay-sous-Sénart et de certains quartiers excentrés des cœurs de ville comme à Draveil (Bergeries et Mazières), Montgeron (La Forêt, l'Oly), Brunoy (les Hautes Mardelles). À Vigneux, cela concerne autant les quartiers HLM que les immeubles collectifs privés, en location comme en accession, et dans une moindre proportion les quartiers pavillonnaires (avec des divisions anarchiques de propriétés : marchands de sommeil).

Dans leur vie quotidienne, les Vigneusiennes et les Vigneusiens, comme l'ensemble des habitants de notre agglomération, sont confrontés à de nombreuses difficultés.

Difficultés pour trouver un emploi.

Difficultés pour accéder à un logement digne.

Dégradation des immeubles.

Transports en commun défaillants.

Enclavement persistant de notre ville.

Manque d'équipements culturels, sportifs et de services publics.

Et, bien sûr, un sentiment d'insécurité renforcé par la montée des trafics.

Ces problèmes, nous les connaissons.

Les habitants les vivent chaque jour.

Et pourtant, la droite qui dirige la ville et l'agglomération est **en échec** pour y répondre.

Face à ces réalités, notre responsabilité est claire :

faire émerger des solutions concrètes,

agir pour les mettre en œuvre,

mobiliser la population,

et responsabiliser toutes les institutions concernées : les bailleurs, l'État, le Département, la Région.

C'est le sens de la démarche portée par la liste « **Vivre mieux à Vigneux** », issue du rassemblement de la gauche, des écologistes et des citoyens, initiée par Olivier Paquereau.

Nous rompons avec les pratiques actuelles :

l'opacité,

le déni des problèmes,

et leur étouffement systématique, tels qu'ils sont pratiqués aujourd'hui par l'équipe de Thomas Chazal et François Durovray.

Cette situation **n'est pas fatale**. Dans de nombreuses villes de gauche, ces choix politiques ont été combattus. Des **politiques alternatives sociales, écologiques et culturelles** audacieuses, avec des projets de ville s'appuyant sur leurs atouts locaux, ont permis de réduire l'impact des choix du capital et de mieux répondre aux aspirations de la population.

À Vigneux, **la gauche a longtemps su mener une telle politique**, largement partagée par la population. C'est quand elle a été divisée que la droite a pu accéder à la direction de la ville, alors que les Vigneusiens continuaient de voter à gauche aux élections nationales ou régionales.

Un **retour sur l'histoire sociale, politique et urbaine** de notre ville permet de comprendre les causes de cette contradiction et de déceler les moyens et les atouts pour surmonter cette situation. Car rien de ce que nous vivons aujourd'hui n'est le fruit du hasard.

Permettez-moi de vous parler un peu de **l'histoire de notre ville**, car connaître notre passé, c'est mieux comprendre notre présent et bâtir notre avenir.

La commune de **Vigneux a été créée en 1793**. Située sur l'ancien lit de la Seine, elle se présentait alors comme un simple village agricole. Mais très vite, notre ville connaît un développement économique important grâce à l'exploitation des carrières de sable. Ce développement nécessite alors la construction d'un port et l'arrivée du chemin de fer en 1863. Ce n'est qu'en **1910** que notre ville prend le nom que nous connaissons aujourd'hui : **Vigneux-sur-Seine**.

Vigneux est avant tout une **ville populaire**, et son cœur bat depuis longtemps à gauche. Dès **1935**, alors petite ville de 8 000 habitants – Vigneux fait un choix clair : celui de la gauche. Une liste du Front populaire, dirigée par le communiste **Henri Charon**, est élue. Sa gestion se distingue par de grandes avancées sociales et des initiatives remarquables en faveur de la jeunesse.

Mais cet élan est brutalement interrompu par le régime de **Vichy**. La municipalité est suspendue et un maire nommé par le Préfet prend la direction de la ville. Les principaux élus sont envoyés en camp d'internement ou déportés. Henri Charon et son secrétaire général, **Henri Duvernois**, y perdent la vie. La population vigneusienne, fortement attachée aux valeurs de gauche, subit elle aussi une répression terrible : de nombreux juifs et communistes sont internés ou déportés.

Après cette période sombre, la direction de la municipalité passe à droite de **1947 à 1958**, avant le retour de la gauche en **1959**, conduite par **Gaston Grinbaum**.

Après 1959, Vigneux connaît une transformation profonde. Avec la construction de grandes cités imposées par l'État, la ville accueille une population ouvrière parisienne de plus en plus nombreuse, dans le contexte des Trente Glorieuses. Cette croissance rapide transforme Vigneux en une **ville résolument populaire**, où le tissu social et les solidarités se renforcent, avec une forte proportion de logements sociaux.

Cette politique n'a jamais été simple. **Vigneux était — et reste — une ville aux ressources financières limitées, confrontée à de lourdes dépenses sociales.** Mais pendant des décennies, une vision de long terme a permis **de construire un cadre de vie, de préserver une identité populaire et solidaire.** Malgré ces contraintes, la municipalité de gauche a su porter des projets ambitieux pour les habitants.

Dès les années 1960, la ville construit de **nombreuses écoles et collèges**, plusieurs gymnases et la **salle Daniel Ferry**, ainsi que des équipements de proximité comme les salles de quartier Gaston Vial, du Lac, Paul Langevin ou Ambroise Croizat. Elle développe également des **services sociaux et de santé** avec la création de CMPP et de PMI, tout en préservant les espaces naturels, comme le Lac et la fosse Montalbot, qui échappent à un projet de remblaiement.

Dans les années 1970 et 1980, la ville bénéficie du soutien du département, dirigé par le conseiller général de Vigneux **Robert Lakota**, ce qui permet de réaliser de grands projets structurants : la **base régionale de loisirs de Draveil et Vigneux**, l'achat et l'aménagement de la propriété du **Gros Buisson**, la modernisation des marchés de la ville, le développement de la géothermie, et la construction du **gymnase Georges Brassens et du dojo**.

Parallèlement, la municipalité lance des projets pour l'avenir : la **rénovation de la cité de l'Oly**, l'aménagement des **Terrains Noirs**, le lancement d'un **festival de bandes dessinées**, et la préparation d'un **port fluvial et d'une zone d'activité**, destinés à renforcer la connectivité multimodale, promouvoir le transport durable et soutenir la transition écologique de la ville.

Tout au long de ces années, la municipalité de gauche a également veillé à **développer une vie associative dynamique**, en soutenant les associations d'aide aux plus défavorisés, les associations de locataires, les parents d'élèves, ainsi que les clubs sportifs et culturels. Cette action a permis de maintenir un tissu social solide et de renforcer le **vivre-ensemble**, valeur chère à Vigneux.

Ainsi, entre 1959 et 2000, Vigneux s'affirme comme **une ville de gauche engagée pour le bien commun**, capable de relever des défis urbains et sociaux tout en préservant la qualité de vie de ses habitants. C'est sur cet héritage de **solidarité, de vision à long terme et de projets ambitieux** que nous devons nous appuyer pour écrire l'avenir de notre ville.

Pourtant, cette histoire nous enseigne aussi autre chose.
Chaque fois que la gauche s'est divisée, la droite a pu prendre le pouvoir.

Sur le plan politique, les années où la gauche a dirigé Vigneux n'ont pas toujours été un long fleuve tranquille. À plusieurs reprises, des divisions internes ont fragilisé notre camp et mis en danger le maintien de la ville à gauche.

En **1983**, lors des élections municipales, de graves tensions opposent le PCF et le PS. La situation est critique. Heureusement, grâce à la mobilisation des militants et des sympathisants de gauche, une liste dissidente socialiste est retirée, permettant à la gauche de l'emporter. Cette victoire montre déjà une chose : **l'unité n'est pas un luxe, c'est une nécessité.**

Mais cette leçon n'a pas toujours été retenue. En **2000**, malgré une liste de gauche unie rassemblant 43 % des suffrages au premier tour, une liste dissidente de gauche obtient 12 %. Faute d'accord au second tour, la gauche se divise... et c'est la droite qui conquiert la mairie. Une victoire offerte sur un plateau.

En **2014**, le scénario se répète. Une liste dissidente de gauche, qui n'atteint pas les 10 % nécessaires pour se maintenir, refuse toute fusion avec la liste de rassemblement arrivée largement en tête. Résultat : la droite l'emporte, ouvrant la voie à l'élection de **Serge Poinot**, maire depuis condamné par la justice. Là encore, la division a eu des conséquences graves pour notre ville.

Enfin, en **2020**, malgré un long travail de construction d'une liste commune rassemblant le PCF, EELV, le PS et d'autres forces de gauche, la France Insoumise décide, à quelques jours du dépôt des listes, de rompre unilatéralement cet accord pour présenter sa propre liste. Cette désunion provoque une profonde déception et une **abstention massive de l'électorat de gauche.**

Depuis l'an 2000, notre ville est dirigée par la droite. Et ce tournant a profondément marqué Vigneux, dans sa gestion, dans son développement, et dans le quotidien de ses habitants.

Les Vigneusiens ont longtemps connu une gestion de gauche unie. Beaucoup en ont gardé une image positive, même si des attentes nouvelles, auxquelles la gauche de l'époque n'a pas toujours su répondre, ont contribué à son recul. C'est dans ce contexte que la droite est revenue aux responsabilités.

Mais ce retour s'est rapidement traduit par une **rupture brutale avec l'intérêt général.** Les années Poinot ont été marquées par l'**affairisme**, les pratiques opaques et une conception autoritaire du pouvoir. Au-delà de conseils municipaux menés à la hussarde pour faire taire toute opposition, la gestion de Serge Poinot a profondément transformé la ville.

Les opérations immobilières se sont multipliées au profit de promoteurs privés. L'objectif était clair : **gentrifier la ville**, modifier sa composition sociale, avec des arrière-pensées électorales. Il s'agissait de repousser les familles ouvrières et les employés pour attirer des catégories sociales plus favorisées.

Mais cette politique d'apprenti sorcier a échoué. Elle a surtout provoqué une **dégradation de la vie quotidienne.** La population a augmenté sans que les services publics suivent :

- des **écoles surchargées**, avec le recours à des structures provisoires pour accueillir les enfants,
- un **manque criant de crèches et de centres de loisirs**,
- l'absence d'équipements culturels dignes de ce nom : pas de cinéma, pas de médiathèque, pas de théâtre,
- des activités périscolaires affaiblies, faute de moyens et de personnels qualifiés.

Dans le même temps, le **faible équipement commercial** a favorisé l'évasion vers les communes voisines. L'Insee lui-même a constaté que la centralité de Vigneux s'est déplacée vers la galerie Auchan. Quel aveu d'échec ! Résultat : une **désertification du commerce de proximité**. Les boulangeries ferment, les commerces de bouche disparaissent, et la vie de quartier s'appauvrit.

Les années Chazal : autoritarisme et ultra-libéralisme

Sous la pression des habitants, Thomas Chazal a certes freiné certains projets immobiliers hérités de son prédécesseur. Mais sur le fond, il a poursuivi une **gestion autoritaire, opaque et ultra-libérale**.

Les **services publics ont été méthodiquement attaqués** : privatisations dans la culture, l'animation, la maintenance des équipements municipaux. Ce qui relevait du service public est devenu des délégations ou des marchés privés.

Par ailleurs, le transfert de compétences essentielles vers la communauté d'agglomération a privé la commune de leviers d'action, **stérilisant sa capacité à porter des projets ambitieux**. Le dernier mandat de Thomas Chazal en est l'illustration : de nombreux engagements sont restés à l'état de promesses non tenues.

Certes, quelques travaux ont été réalisés en 25 ans de gestion de la droite — rénovation du gymnase Bacquet, de la salle du Gros Buisson, de la mairie, entretien de la voirie. Mais **ces opérations, aussi nécessaires soient-elles, ne font pas une ville**. Elles ne constituent ni une vision, ni un projet, ni une réponse aux difficultés quotidiennes des Vigneusiennes et des Vigneusiens.

C'est dans ce contexte que s'installe le malaise actuel.

Un malaise nourri par la crise sociale nationale, mais aussi par une histoire locale faite de choix politiques qui ont progressivement éloigné la ville de ce qu'elle était : une ville populaire, solidaire, tournée vers l'intérêt général.

Mais cette histoire nous dit aussi quelque chose d'essentiel.

Si Vigneux a déjà su se transformer,
si elle a déjà su inventer des politiques audacieuses malgré des contraintes lourdes,
alors elle peut le refaire.

Je veux maintenant vous donner quelques exemples concrets.

L'emploi

Sur la question de l'emploi, notre ambition va bien au-delà de ce qui se fait aujourd'hui.

Actuellement, l'action municipale se limite trop souvent à aider les jeunes à rédiger un CV ou à se préparer à un entretien. C'est utile, mais largement insuffisant.

Nous voulons agir **sur les causes**, pas seulement sur les conséquences.

La nouvelle équipe mettra en place un **comité économique, social et environnemental local**, associant des représentants de la population, des élus, des syndicalistes et des chefs d'entreprise.

Son rôle sera clair :

recenser les besoins réels en emplois et en formation sur le territoire,
lever les freins à l'accès à l'emploi,
soutenir la création d'activités,
et agir auprès des banques pour faciliter le financement de projets créateurs d'emplois.

Car les chiffres parlent d'eux-mêmes.

À Vigneux, nous comptons environ **4 200 emplois pour près de 15 000 actifs**.

Près de **2 000 personnes sont au chômage**.

Le taux de chômage atteint **13,3 %**, et **27 % chez les jeunes**.

À l'échelle de l'agglomération, nous avons **3 emplois pour 10 actifs**, quand, de l'autre côté de la Seine, l'agglomération Grand Paris Sud en compte plus de **6 pour 10 actifs**.

Ce déséquilibre n'est pas une fatalité. C'est le résultat de choix politiques.

Le logement

La crise du logement est aujourd'hui aiguë.

Après avoir massivement bétonné dans les années 2000, la droite a réduit le parc de logements sociaux, favorisé le logement privé, et affaibli les associations de locataires.

Résultat :

des familles fragilisées,
des expulsions facilitées,
et des habitants qui subissent des décisions sans pouvoir se défendre.

À cela s'ajoutent des choix politiques qui pèsent lourdement sur les charges :

le prix de l'eau,
le chauffage urbain,

la géothermie,
les ordures ménagères.

Nous proposons une autre méthode.

Nous mettrons en place l'encadrement des loyers prévu par la loi **Alur** (mars 2014) et revu par la loi **Élan** (novembre 2018).

Nous instaurerons le **permis de diviser** pour restreindre la transformation des maisons en plusieurs logements dans les quartiers pavillonnaires (loi Alur).

Nous instaurerons le **permis de louer** pour empêcher les locations de logements insalubres ou indignes (loi Alur).

Nous favoriserons la création d'une offre d'accession abordable à la propriété.

Nous ferons toute la transparence sur l'attribution des logements sociaux.

L'éducation, notamment dans le quartier des Bergeries

L'éducation mérite une transparence totale.

Dans le quartier des Bergeries, les enfants sont scolarisés à la maternelle Duteil, à l'école Louise Michel et au collège Henri Wallon.

À la maternelle Duteil, ce sont **des classes de 27 à 29 élèves**, avec **une fermeture annoncée** dans un quartier populaire.

C'est tout simplement inacceptable.

Au collège Henri Wallon, les classes sont **massivement surchargées** : des classes à 30 élèves, d'autres à 28 ou 29, dans un établissement qui accueille des élèves ayant besoin de plus d'accompagnement.

Nous rompons avec l'opacité municipale.

Chaque année, un **conseil municipal dédié à l'éducation**, en présence des parents et des enseignants, sera inscrit à l'ordre du jour.

Il n'y aura **pas de rentrée scolaire sans préparation ni bilan**.

Nous travaillerons sur :

la taille des classes,

les activités périscolaires,

l'aide aux devoirs,

la lutte contre le décrochage scolaire,

l'orientation,

et le remplacement des enseignants absents, cause majeure du départ vers l'enseignement privé.

La politique sociale

À Vigneux, **20 % des habitants vivent sous le seuil de pauvreté**, avec une situation particulièrement difficile pour les enfants et les familles monoparentales.

Nous serons pleinement aux côtés :
des associations caritatives,
des travailleurs sociaux,
des professionnels de santé,
et des associations de personnes âgées.

Nous défendrons le pouvoir d'achat des habitants et soutiendrons les luttes syndicales pour des salaires dignes.

Les finances locales

L'État prévoit de retirer **8 milliards d'euros aux collectivités locales en 2026**, après déjà **5 milliards en 2025**.

Pour Vigneux, qui est l'une des villes de plus de 20 000 habitants les plus pauvres de l'Essonne en termes de moyens par habitant, c'est un coup très dur.

Plutôt que de se battre aux côtés des autres maires contre cette austérité, la majorité actuelle choisit de **casser le service public local** : suppression de transports, recul des services, abandon de certains équipements.

Nous ferons l'inverse.

Nous informerons la population, nous la mobiliserons, et nous participerons aux actions collectives pour mettre fin à ce mépris de l'État envers nos communes.

Pour une véritable démocratie locale de proximité et plus de participation citoyenne :

Pour que vous soyez plus et mieux associés, consultés, entendus et respectés, nous irons à votre rencontre pour répondre à vos attentes.

Nous organiserons des réunions de rue, de cage d'escalier, de résidence, etc.

Pour que chaque habitant ait sa place, pour mieux vivre ensemble, nous donnerons du « pouvoir d'agir » à chacune et chacun.

Avant tout pour vous : à votre service, et avec vous : à votre écoute.

Nous créerons un **Budget participatif**.

Vos élus vous proposeront des **Permanences** et le Maire vous recevra dans son bureau ou ira chez vous.

Nous créerons un « **Marathon des idées** ».

Nous instaurerons un **droit d'interpellation citoyenne**.

Nous organiserons chaque année une « **Journée citoyenne** » (comme 4 000 communes) pour retisser un lien de confiance, redonner le goût de l'engagement, raviver un sentiment d'appartenance et d'amour pour Vigneux.

Nous ferons la **totale transparence** sur le contexte local et sur nos politiques locales. Déontologie et probité seront nos maîtres-mots.

Nous signerons et nous nous engagerons à respecter la **Charte de l' élu local**.

Nous organiserons, en tant que de besoin, une **votation citoyenne** voire un

référendum local sur un sujet important.

Nous créerons un **Comité économique, social et environnemental local**.

Nous croyons profondément aux vertus du débat démocratique.

Tous les élus seront respectés et recevront tous une indemnité.

Pour développer les services publics répondant à vos besoins et défendre votre pouvoir d'achat :

Nous continuerons à agir pour la création d'une **Régie publique de l'eau** et pour la réduction de nos factures d'eau, avec une tarification sociale et progressive.

Nous ferons la lumière sur la **Taxe d'Enlèvement des Ordures Ménagères** que nous payons toutes et tous afin de la réduire. Nous ne pouvons plus accepter que la droite locale et son Maire sortant aient encore voté en avril 2025 un taux plein à Vigneux plus élevé qu'à Boussy (+98 %), Brunoy (+88 %), Crosne (+86 %), Épinay (+29 %), Quincy (+117 %), Yerres (+88 %), Montgeron (+76 %) et Draveil (+43 %), et un taux réduit à Vigneux plus élevé qu'à Montgeron (+20 %) et Draveil (+18 %).

Nous adapterons les tarifs des services communaux pour permettre au plus grand nombre d'en bénéficier selon leurs capacités contributives.

Nous offrirons la cantine à **1 euro**, voire moins, pour les plus défavorisés.

Nous favoriserons l'émancipation de toutes et tous.

Nous nous appuierons sur l'expertise des agentes et agents de la Ville et revaloriserons leurs conditions de travail.

Nous irons chercher des financements extérieurs avec détermination et force de convictions.

Pour garantir l'accès aux soins et pour une santé publique de proximité :

Nous vous proposerons une **mutuelle communale** moins chère.

Dans le projet de la place du 8 mai 1945, nous prévoyons un **centre de santé public municipal ou associatif**, au lieu d'une nouvelle maison de santé privée.

Nous renforcerons les politiques de prévention et nous créerons une **Maison Sport/Santé**.

Nous développerons des dispositifs pour la santé mentale et contre les addictions.

Enfin, je vous parle aujourd'hui avec sincérité et détermination, animé par une profonde volonté de redonner à notre ville l'élan qu'elle mérite. Depuis 7 ans, je vis à Vigneux, j'y ai fondé ma famille, et j'y ai tissé des liens forts.

Aujourd'hui, je suis prêt à mettre toute mon énergie, mon expérience et mon cœur au service de notre commune.

Je ne vous promets pas de beaux discours, mais une action concrète, transparente et proche de vous.

Je serai un maire à votre écoute, disponible, présent sur le terrain, et engagé à répondre à vos attentes.

J'ai 34 ans, diplômé d'une grande école d'ingénieur et titulaire d'une thèse en physique, j'exerce aujourd'hui comme docteur ingénieur en nucléaire chez Framatome, un métier qui exige rigueur, sens des responsabilités et engagement au service de l'intérêt général.

Né en France, à Pont-à-Mousson, de parents kurdes, je viens d'une famille marquée par l'exil politique. Ces expériences m'ont transmis des valeurs fortes : liberté, justice et dignité.

Je suis profondément attaché aux valeurs républicaines – égalité, laïcité, solidarité, fraternité, justice sociale, respect de chacun et liberté d'expression – et je défends le vivre-ensemble, la tolérance et l'ouverture à toutes et tous, quelles que soient nos origines, nos croyances ou nos parcours. Je crois qu'une ville forte est une ville où chacun se sent citoyen, écouté et respecté.

Marié et bientôt père, je veux contribuer à un avenir meilleur : une ville plus juste, plus écologique et plus solidaire.

Avec les personnalités locales « Vivre mieux à Vigneux » je pourrai m'appuyer sur une équipe soudée, compétente et déterminée.

Ensemble, nous proposerons et partagerons une alternative de gauche citoyenne, solide, sérieuse et attentive aux besoins de la population.

Aujourd'hui, je porte la voix d'une **gauche unie à Vigneux**, pour écrire une nouvelle page de son histoire.

Il est temps de tourner la page de **25 années de déclin et d'austérité**, imposée par Macron et relayée par la droite locale. Nous méritons mieux. Il est temps de redevenir fiers de vivre à Vigneux.

Ensemble, construisons une alternative de gauche solide, sérieuse et proche des habitants.

Je vous invite à construire ce projet avec moi.

Pour **Vigneux. Pour nous toutes et tous.**

Merci